



لی سے مدینہ

DE BAREILLY À MADÎNAH

(French)



Shaykh-e-Tariq, Amir-e-Ahl-e-Sunnat,
Fondateur de Dawat-e-Islami
'Allâma Muwâlî Maâl Abou Bdîl

Mouhammad Ilyâs
Attâr Qâdirî Razavi



NIC 1286

بریلی سے مدینہ

De Bareilly à Madînah

Bareilly say Madînah

Shaykh-e-Tarîqat Amîr-e-Ahl-e-Souunnat, fondateur de Dawat-e-Islami, `Allâmah Mawlânâ Aboû Bilâl Mouhammad Ilyâs `Attâr Qâdirî Razavî دامت برکاتہم العالیہ est l'auteur de ce livret en langue ourdou dans sa version originale. Le Majlis-e-Tarâjim¹ a le plaisir de vous le présenter en français. Si vous y trouvez une quelconque erreur de traduction ou de composition, nous vous prions d'en informer le Majlis-e-Tarâjim à l'adresse mail ou postale ci-dessous et d'en récolter la récompense [thawâb].

Majlis-e-Tarâjim (Dawat-e-Islami)

Alami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah, Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

 +92-21-349 213 89 à 91

 translation@dawateislami.net

¹ Département de traduction

الْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلٰوةُ وَالسَّلَامُ عَلٰى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ
أَمَّا بَعْدُ فَاعُوذُ بِاللّٰهِ مِنَ الشَّيْطٰنِ الرَّجِيمِ يٰسِمُ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيمِ

Dou`â pour lire un livre islamique

Lisez le dou`â¹ suivant avant de lire un livre islamique ou de réviser un cours islamique, إِن شاء اللّٰه عَزَّ ذَلِكَ vous retiendrez tout ce que vous avez lu :

اللّٰهُمَّ افْتَحْ عَلَيْنَا حِكْمَتَكَ وَانْشُرْ
عَلَيْنَا رَحْمَتَكَ يَا ذَالْجَلَلِ وَالْاِكْرَامِ

Traduction

Ô Allâh عَزَّ ذَلِكَ! Ouvre-nous les portes de la science et de la sagesse, et sois miséricordieux envers nous! Ô Toi l'Honorale, le Magnifique!

(*Al-Moustâraf*, vol. 1, p. 40)

Note : Récitez le dourouûd sharîf une fois avant et après ce dou`â.

¹ Invocation

Table des matières

Dou`â pour lire un livre islamique.....	ii
Charte de translittération	iv

De Bareilly à Madînah

La grande valeur de la salât `alâ n-Nabî ﷺ.....	1
Le témoignage du Qoutb-e-Madînah	3
Mouftî-e-A`zam-e-Hind, de Bareilly à Madînah.....	5
Décédé aux pieds du Noble Prophète ﷺ.....	6
De la potence à la maison	7
La vision de Sayyidounâ `Alî كَرَمُ اللَّهِ تَعَالَى وَجْهُهُ الْكَرِيمُ	8
Un sou bénî	10
Libéré de prison	11
Un malade chanceux.....	12
Le contenu de son cœur fut révélé	13
Et la pluie tomba.....	14
Le prince porteur	16
Son incroyable connaissance	17
Manqabat-e-A`lâ Hadrat حَمْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ	20



Charte de translittération

ء	A/a	ڙ	ڙ/ڦ	ڄ	L/l
ا	A/a	ڙ	Z/z	ڙ	M/m
ٻ	B/b	ڙ	X/x	ڙ	N/n
ڦ	P/p	ڦ	S/s	,	V/v, W/w
ٿ	T/t	ڦ	Sh/sh	,	
ڻ	ڻ/ڻ	ڻ	ڻ/ڻ	ڻ/ڻ/ڻ	H/h
ڻ	Th/th	ڻ	D/d	ڻ	Y/y
ج	J/j	ڇ	T/t	ڇ	Y/y
ڇ	Ch	ڇ	Z/z	-	A/a
ح	H/h	ڻ	'	,	Ou/o u
خ	Kh/kh	ڻ	Gh/gh	,	I/i
,	D/d	ڻ	F/f	وڏه	OûӮ/ oû
ڏ	ڏ/ڏ	ڏ	Q/q	يڏه	Î/î
ڙ	Dh/dh	ڙ	K/k	اڏه	Â/â

الْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلٰوةُ وَالسَّلَامُ عَلٰى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ
أَمَّا بَعْدُ فَاعُوذُ بِاللّٰهِ مِنَ الشَّيْطٰنِ الرَّجِيمِ ۝ بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيمِ ۝

De Bareilly à Madînah

Peu importe les efforts que Satan mettra en œuvre, lisez ce livret du début à la fin afin d'en tirer bénéfice dans l'Au-delà.

La grande valeur de la salât `alâ n-Nabî ﷺ

Sayyidounâ Oubay bin Ka`b a dit: «J'ai passé toute ma vie à réciter la salât `alâ n-Nabî (délaissant les autres invocations).» Le Noble Prophète ﷺ répondit: «Cela suffira à mettre fin à tous tes soucis, et tes péchés seront pardonnés.» (*Jâmi`ou t-Tirmidhî*, vol. 4, p. 207, hadîth 2465)

صَلُّوا عَلَى الْخَيْبَرِ صَلَّى اللّٰهُ تَعَالٰى عَلٰى مُحَمَّدٍ

L'histoire se déroula du temps où je (à savoir Amîr-e-Ahl-e-Sounnah) dirigeais la prière de fajr en portant la `imâmah sharîf de Mouftî-e-A`zam-e-Hind, Hadrat Mawlânâ Moustafâ Razâ Khân, رحمهُ اللّٰهُ تَعَالٰى عَلٰيهِ, à la mosquée Haydarî qui jouxte le mausolée sacré de Hadrat Mouhammad Shâh Sayyidounâ Doûlhâ al-Boukhârî as-Sabzwârî, رحمهُ اللّٰهُ تَعَالٰى عَلٰيهِ, situé à Khârâdar, un quartier de Bâbou l-Madînah, Karachi.

الْحَمْدُ لِلّٰهِ عَزَّوَجَلَّ La `imâmah¹ sharîf de ce grand Walî'ou-Llâh² avait touché mes mains et ma tête, le feu de l'Enfer ne touchera pas ces parties de mon corps, et donc, tout le corps en sera aussi préservé ان شاء الله عزوجل. En fait, c'était le Khalîfah³ de A'lâ Hadrat Imâm-e-Ahl-e-Sounnah Mawlânâ Shâh Imâm Ahmâd Razâ Khân, fils de Mawlânâ Jamîlou r-Rahmân Qâdirî Razavi, `Allâmah Mawlânâ Hamîdou r-Rahmân Qâdirî Razavî avait pour habitude de diriger la prière dans cette mosquée. Mais comme sa maison se trouvait à 6 ou 7 kilomètres de cette dernière, j'eus le privilège de diriger la prière de fajr, tout en portant la `imâmah sharîf de Mouftî-e-A`zam-e-Hind رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ; et ainsi, récolter la bârakah de ce dernier. Une fois, alors que j'étais occupé à mentionner les qualités d'A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ, Mawlânâ Hamîdou r-Rahmân رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ, me raconta l'histoire suivante:

« À cette époque, je n'étais qu'un enfant, et je me souviens qu'A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ me parlait toujours avec courtoisie, et cela même avec les autres enfants. Il n'avait pas pour habitude de frapper, de crier, de maltraiter ou de mépriser qui que ce soit. Un jeudi, alors que j'étais dans la maison bénie de A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ, quelqu'un vint à sa rencontre en dehors des heures de visite. Comme il insistait pour le rencontrer, j'allais prévenir A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ qui était dans sa chambre,

¹Turban

²Ami d'Allâh عزوجل

³Le successeur spirituel

mais je ne pus le trouver nul part dans la maison. Nous étions en panique, quand tout d'un coup, A'lâ Hadrat ﷺ sortit de sa chambre bénie! Surpris, nous demandèrent le secret de son irruption dans la chambre, alors que nous l'avions cherché dans toute la maison, y compris dans cette chambre. À force d'insister, A'lâ Hadrat ﷺ nous expliqua: اللَّهُمَّ لِلَّهِ عَزَّوَجَلَّ « Tous les jeudis, à la même heure, je quitte ma chambre (à Bareilly) pour me rendre à Madînatou l-Mounawwarah.»

Qu'Allâh عَزَّوَجَلَّ l'enveloppe de Sa Miséricorde et nous pardonne par son degré!

أَمِينٌ بِجَاهِ التَّقِيٍّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Le témoignage du Qoutb-e-Madînah

Imâm-e-Ahl-e-Sounnah, اللَّهُمَّ لِلَّهِ عَزَّوَجَلَّ fut un dévoué serviteur du Noble Prophète ﷺ qui se montrait extrêmement bienveillant à son égard. Maintenant, lisez cette autre histoire qui revivifie la foi à propos de la visite de Madînah depuis Bareilly. Al-Hâj Mouhammad 'Ârif Ziyâ'î, résidant à Madînatou l-Mounawwarah, me raconta son histoire en ce lieu. Il me dit: « Une fois, mon mourshid¹ Hadrat

¹ Maître spirituel

Qouṭb¹ -e-Madînah, Ziâ'ou d-Dîn Ahmad Qâdirî Razavî me dit: « Cette histoire se déroula lorsque A'lâ Hadrat était encore vivant. Une fois, je fis la visite du mausolée sacré du Bien-Aimé Prophète ﷺ. Après lui avoir passé le salâm, j'approchai de Bâbou s-Salâm, la noble porte du Masjidou n-Nabawî tout en jetant un coup d'œil en direction des grilles dorées. À ma grande surprise, A'lâ Hadrat était debout dans une posture respectueuse devant la Mouwâjahah sharîf (le côté Qiblah de la tombe bénie du Noble Prophète ﷺ). Je fus étonné de voir qu'A'lâ Hadrat était venu à Madînatou l-Mounawwarah, car je n'étais pas au courant de sa venue. Donc, je me dirigeai vers la Mouwâjahah sharîf mais A'lâ Hadrat avait disparu! Je retournai alors vers Bâbou s-Salâm et je jetais de nouveau un coup d'œil vers les grilles dorées; encore une fois, je vis A'lâ Hadrat devant la Mouwâjahah sharîf. Je me dirigeai alors vers la Mouwâjahah sharîf pour la deuxième fois, mais il avait encore disparu! La même chose se produisit une troisième fois. Je réalisai que c'était une question d'adoration au sujet de laquelle je ne devais pas interférer.»

Qu'Allâh عزوجل l'enveloppe de Sa Miséricorde et nous pardonne par son degré!

أَمِينٌ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

¹ Pôle spirituel

Mes chers frères islamiques! **الحمد لله عَزَّوجَلَ** Le témoignage de mon mourshid Hadrat Qoutb-e-Madînah, Ziâ'ou d-Dîn Ahmad Qâdirî Razavî **رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ** est confirmé par le voyage spirituel de Bareilly vers Madînatou l-Mounawwarah de A'lâ Hadrat **رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ** qu'on a vu précédemment.

صَلُّوا عَلَى الْخَيْبَبِ صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Mouftî-e-A'zam-e-Hind, de Bareilly à Madînah

Mes chers frères islamiques! Notez la grande bienveillance du Prophète Béni **صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** envers Imâm-e-Ahl-e-Sounnah, A'lâ Hadrat **صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ**. Il **رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ** faisait venir notre A'lâ Hadrat **رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ** de Bareilly jusqu'à Madînatou l-Mounawwarah **رَاهِنَةُ اللَّهِ شَرِيفًا وَتَعَظِيمًا** sans aucun moyen de transport apparent. Ce fut le cas non seulement pour A'lâ Hadrat **رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ**, mais aussi celui de son fils Mouftî-e-A'zam-e-Hind Mawlânâ Moustafâ Razâ Khân **رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ**. Par conséquent, l'un des mourîd de Mouftî-e-A'zam-e-Hind **رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ**, qui est aussi un responsable au sein de Dawat-e-Islami, m'a fait parvenir la photocopie d'une lettre de Nagpour sharîf en Inde; cette dernière présentait l'anecdote suivante, rapportée par un mouballigh de Dawat-e-Islami:

«En 1409 A.H., mes parents, mon frère aîné et son épouse eurent le privilège d'accomplir le Hajj. Ils furent témoins à Madînatou l-Mounawwarah de deux événements de nature à revivifier la foi:

- Mon honorable père vit Mouftî-e-A`zam-e-Hind رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ، son visage était lumineux telle la pleine lune, portant un turban sur sa tête, il était accompagné de sa Madanî qâfilah¹ près du mausolée béni du Noble Prophète. Il fut étonné de voir Mouftî-e-A`zam-e-Hind رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ huit ans après sa disparition. Dans un état mêlé de stupéfaction et de joie, il alla auprès de son fils aîné afin de lui parler de ce dont il fut le témoin. Lorsqu'il trouva son fils, il le découvrit en train de chercher son père, car il avait lui aussi assisté à cette scène. Le père et le fils allèrent ensemble au fameux endroit, mais Mouftî-e-A`zam-e-Hind رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ était parti avec sa Madanî qâfilah.

Qu'Allâh عَزَّوجَلَ l'enveloppe de Sa Miséricorde et nous pardonne par son degré!

أَمِينٌ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Décédé aux pieds du Noble Prophète ﷺ

- Concernant le second événement, mon père dit: « Je vis un jeune homme grand et fort dans la cour bénie du Noble Prophète صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ Il se tenait au niveau des pieds bénis du Noble Prophète صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ tout en implorant. Quand soudain, il s'effondra, mort. Un grand nombre de personnes se rassemblèrent autour du corps de ce jeune

¹ Caravane

homme chanceux. Les musulmans présents sur place commencèrent à envier cette disparition qui revivifie la foi.»

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلُّوا عَلَى الْمُحَمَّدِ

De la potence à la maison

Une fois, Amjad 'Alî, un disciple très dévoué d'A`la Hadrat عليه تَحْمِلُ الرَّحْمَنُ، était parti à la chasse. Il tira avec son arme, mais la balle rata sa cible et tua malencontreusement un vagabond. La police arrêta Amjad 'Alî. Les charges pour meurtre furent retenues contre lui et le tribunal le condamna à être pendu. Quelques jours avant l'exécution, les membres de sa famille arrivèrent à la prison en les pleurs pour le rencontrer. Amjad 'Alî leur dit: « Ne vous inquiétez pas, je ne serai pas pendu, mon mourshid A`lâ Hadrat عليه تَحْمِلُ الرَّحْمَنُ m'a apporté de bonnes nouvelles: «Nous vous avons libéré.» » Les membres de sa famille le quittèrent dans le chagrin. La nuit de son exécution, sa mère vint à la prison pour rendre une dernière visite à son fils bien-aimé. Amjad 'Alî, ayant une confiance inébranlable en son mourshid, dit à sa mère: «Chère mère, ne soyez pas triste, rentrez à la maison. إن شاء الله تعالى! Je prendrai le petit-déjeuner à la maison, en votre compagnie. » Après que sa mère fut partie, Amjad 'Alî fut amené à la potence. Avant de lui mettre la corde au cou, on lui demanda quelle était sa dernière volonté. Il répondit: « Il n'est pas nécessaire de me demander une telle chose, puisque l'heure de ma mort n'est pas

encore arrivée. » Les gens pensèrent qu'il était devenu fou par peur de mourir, le bourreau s'approcha afin de placer la corde autour de son cou, mais au même moment, un ordre officiel arriva déclarant qu'un certain nombre de meurtriers et de prisonniers obtiendraient une grâce en l'honneur du couronnement de la reine Victoria¹. La corde fut retirée du cou de Amjad `Alî et fut libéré. Pendant ce temps, à la maison, les gens s'étaient préparés à accueillir le corps du défunt. Amjad `Alî Qâdirî Razavî arriva vivant à la maison, et dit: « Apportez-le petit déjeuner! Je vous avais dit que j'allais prendre le petit déjeuner à la maison.» (*Tajalliyât Imâm Al-Hmad Razâ*, p. 100)

أَمِينٌ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

La vision de Sayyidounâ `Alî كَرَمَ اللَّهُ تَعَالَى وَجْهُهُ الْكَرِيمُ

‘Abdou l-Mâjid bin ‘Abdou l-Mâlik, un scribe âgé de Karachi, raconte une histoire qui revivifie la foi. Il dit: « J'avais seulement 13 ans à cette époque. Ma belle-mère était devenue folle. Elle devait être maintenue attachée à l'étage. Elle prit un traitement médical qui ne donna aucun effet. Sur les conseils de quelqu'un, mon père et moi l'avons amenée à Bareilly sharîf en la gardant attachée. Ma mère n'arrêtait pas de proférer des insultes

¹ Reine du Royaume-Uni, Impératrice des Indes

pendant tout le trajet. À la vue d'A'lâ Hadrat, elle se mit à crier: « Qui êtes-vous? Que faites-vous ici? » A'lâ Hadrat lui répondit gentiment: « Je suis ici pour votre guérison. » Ma mère dit, avec rudesse: « Allez-vous faire ce que je veux? » Il répondit: «! إِنَّ شَكْرَ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ!» Ma mère dit: «Faites-moi voir Sayyidounâ 'Ali كَرَمُ اللَّهِ تَعَالَى وَجْهُهُ الْكَرِيمُ. » En entendant cela, Son Excellence, A'lâ Hadrat رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ retira son châle béni de ses épaules et se couvrit le visage avec, puis il le retira. Maintenant, au lieu de voir A'lâ Hadrat, c'est Sayyidounâ 'Ali كَرَمُ اللَّهِ تَعَالَى وَجْهُهُ الْكَرِيمُ dont nous pouvions contempler le visage resplendissant. Ma mère était absorbée dans la contemplation de Sayyidounâ 'Ali كَرَمُ اللَّهِ تَعَالَى وَجْهُهُ الْكَرِيمُ, et nous aussi nous pûmes voir Sayyidounâ 'Ali كَرَمُ اللَّهِ تَعَالَى وَجْهُهُ الْكَرِيمُ en état de veille. Ensuite, Sayyidounâ 'Ali كَرَمُ اللَّهِ تَعَالَى وَجْهُهُ الْكَرِيمُ recouvrit son visage béni avec le châle, et lorsqu'il le retira de son visage béni, nous étions maintenant en présence d'A'lâ Hadrat رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ dont le visage souriait. Par la suite, A'lâ Hadrat رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ donna quelques médicament dans une bouteille, et dit: « Voici deux doses. Donnez une dose à la patiente, mais ne donner la deuxième qu'en cas de nécessité. »! لَحْفَدُ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ! Ma mère recouvrira la santé avec une dose, et depuis, elle n'eut plus à souffrir de troubles mentaux, et ce jusqu'à la fin de ces jours.

Qu'Allâh عَزَّ وَجَلَّ l'enveloppe de Sa Miséricorde et nous pardonne par son degré!

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ
صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Un sou bénî

Une fois, A`lâ Hadrat ﷺ était sur le point de se rendre au port pour accueillir les houjjâj¹. Le moyen de transport loué pour l'occasion avait du retard. Ghoulâm Nabî, un disciple, partit chercher une calèche sans prévenir qui que ce soit. Quand il revint avec la calèche, il vit que le moyen de transport initialement prévu était également arrivé. Il donna ensuite un sou au propriétaire de la calèche et le laissa partir. Personne n'était au courant de cet incident. Quatre jours plus tard, Ghoulâm Nabî vint auprès d'A`lâ Hadrat ﷺ qui lui donna un sou. Il demanda: « Pourquoi me donnez-vous ce centime? » A`lâ Hadrat ﷺ répondit: « Tel jour, vous avez donné un sou à se cocher. » Ghoulâm Nabî s'étonna car il n'avait parlé de cet incident à personne, cependant A`lâ Hadrat ﷺ en avait quand même connaissance. Voyant Ghoulâm Nabî perdu dans ses pensées, des gens lui dirent: « Pourquoi refusez-vous ce sou, vous devriez le prendre comme une relique sacrée. » Il prit donc le sou, et par la cause de ce dernier, il ne fut jamais touché par les problèmes financiers tant qu'il fut en sa possession. (Hayât-e-A`lâ Hadrat, vol. 3, p. 260)

Qu'Allâh عَزَّوجَلَّ l'enveloppe de Sa Miséricorde et nous pardonne par son degré!

أَمِينٌ بِجَاهِ التَّبِيِّنِ الْأَمِينُ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلَّوْا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

¹ Pluriel de hâji, pélerins

Libéré de prison

Une femme âgée disciple de A`lā Hadrat ﷺ avait son mari en prison à la suite d'une condamnation de douze ans d'emprisonnement, et d'une amende de cinq mille roupies pour une affaire de meurtre. Elle fit appel auprès du tribunal. Elle raconta qu'elle se rendit tout les jours auprès d'A`lā Hadrat ﷺ depuis ce jour. Quelques jours avant que le tribunal rende sa décision, elle vint auprès d'A`lā Hadrat ﷺ correctement voilée, et lui demanda de l'aide. A`lā Hadrat ﷺ lui conseilla de réciter «**حَسْبُنَا اللَّهُ وَغَنِيَّعَنِ الْوَكِينِ**» en abondance. Elle partit, puis revint voir A`lā Hadrat ﷺ à plusieurs reprises, et il lui conseilla toujours la même chose.

La date à laquelle le tribunal allait rendre sa décision arriva enfin. Elle se rendit auprès d'A`lā Hadrat ﷺ, et lui dit: «La décision sera rendue aujourd'hui. » Il répondit: «Continuez de réciter la même invocation. » En entendant toujours la même réponse, elle se mit un peu en colère et s'en retourna en marmonnant: « Si mon Pîr ne m'aide pas, qui d'autre pourrait m'aider? » Lorsque A`lā Hadrat ﷺ fut témoin de cela, il la rappela et lui dit: « Prennez du pâne¹. » Elle répondit: « Je suis déjà en train d'en mâcher. » A`lā Hadrat ﷺ insista, mais elle était un peu mécontente. Alors, il lui présenta du pâne dans ses mains bénies, et lui dit: « Il a été libéré, maintenant prenez ce pâne. » Alors, elle prit le pâne avec joie et

¹ Feuilles de bétel (une plante grimpante)

rentra chez elle. Quand elle arriva près de sa maison, ses enfants se précipitèrent vers elle en disant: «Où étiez-vous? Quelqu'un vous attend avec un télégramme.» Après avoir reçu et lu le télégramme, elle rentra chez elle dans la joie d'apprendre que son mari venait d'être libéré. (*Hayât-e-A`lâ Hadrat*, vol. 3, p. 202)

Qu'Allâh عَزَّوجَلَّ l'enveloppe de Sa Miséricorde et nous pardonne par son degré!

أَمِينٌ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Un malade chanceux

Sayyid¹ Qanâ`at `Alî Shâh était quelqu'un de très sensible. Une fois, en entendant parler de l'opération chirurgicale critique d'une personne, il s'évanouit. On essaya de le faire revenir à lui plusieurs fois, sans succès. On fit demander A`lâ Hadrat. Ce dernier se rendit sur place, il سَجَّلَ اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ mit la tête du Sayyid Sâhib sur ses genoux avec beaucoup de douceur. Puis, il سَجَّلَ اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ posa son mouchoir béni sur le visage du Sayyid Sâhib. Soudain, Sayyid Sâhib reprit connaissance, et ouvrit les yeux. En voyant qu'il avait sa tête sur les genoux du Wâli ou-Llâh de son époque, Sayyid Sâhib devint fou de joie et essaya de se lever par respect, mais ne put le faire en raison de sa faiblesse.

¹ Titre indiquant l'appartenance à la descendance du Noble Prophète ﷺ

Qu'Allâh عَزَّ وَجَلَّ l'enveloppe de Sa Miséricorde et nous pardonne par son degré!

أَمِينٌ بِحَاجَةِ الْتَّيْقِنِ الْأَمِينُ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ صَلَوَاتُ اللَّهِ عَلَى الْحَبِيبِ

Le contenu de son cœur fut révélé

À Bareilly sharîf, il y avait une personne non respectueuse envers les Saints de l'Islâm, et qui estimait que la relation de maître à disciple était infondée. Certaines personnes de sa famille étaient des disciples d'A'lâ Hadrat عليه رحمۃ الرّحمن. Ils réussirent à le convaincre d'aller à la rencontre d'A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ. Sur le chemin, ils passèrent devant une pâtisserie où on y faisait cuire des imartiyân. Voyant ces délicieuses pâtisseries qui mettaient l'eau à la bouche, il dit: «Je vous suivrai si seulement vous me prenez de ces pâtisseries.» Ils lui dirent qu'ils en prendront sur le chemin du retour après avoir visité A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ. Quoi qu'il en soit, ils arrivèrent chez A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ. Pendant ce temps, un homme entra avec un panier rempli d'imartiyân. Après la fâtihah, les pâtisseries furent servies. Cela faisait partie des habitudes d'A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ de servir deux pâtisseries aux descendants de la famille du Noble Prophète صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ et à ceux qui illuminaient leur visage par la Sounnah de la barbe. Puisque cette personne ne portait pas la barbe, il ne reçut qu'une seule pâtisserie. A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ ordonna à la personne qui

s'occupait du service de lui en donner deux. Il dit: « Votre Excellence ! Il ne porte pas de barbe. » A'lâ Hadrat sourit, et répondit: « Il aime beaucoup ces pâtisseries, donnez-lui en une autre. » En voyant ce prodige, la personne devint moûrid¹ d'A'lâ Hadrat, et se mit à respecter les Saints de l'Islâm. (*Tajalliyât Imâm Al-Himad Razâ*, p. 101)

Qu'Allâh عَزَّوَجَلَّ l'enveloppe de Sa Miséricorde et nous pardonne par son degré!

أَمِينٌ بِحَجَّةِ النَّبِيِّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Et la pluie tomba...

Une fois, un astronome vint chez A'lâ Hadrat. عَلَيْهِ رَحْمَةُ الرَّحْمَنِ Ce dernier lui demanda: « Dites-moi, selon vos calculs s'il va pleuvoir. » Après avoir fait ses calculs, l'astronome répondit: « Il n'y aura pas de pluie ce mois-ci. Il va pleuvoir le mois suivant. » A'lâ Hadrat dit: « Allâh est Omnipotent. S'il le souhaite, il peut même faire pleuvoir aujourd'hui. Vous cherchez les étoiles alors que je suis à la recherche de l'Omnipotence du Créateur de ces étoiles. »

Dans la pièce, il y avait une horloge murale. A'lâ Hadrat demanda à l'astronome: « Quelle heure est-il? » Il répondit:

¹ Disciple

«Onze heures et quart. » A`lâ Hadrat ﷺ demanda: «Combien de temps reste t-il avant qu'il soit midi? » Il lui répondit: «Quarante-cinq minutes. » A`lâ Hadrat ﷺ demanda encore: « Peut-il être midi avant que les 45 minutes ne s'écoulent? » Il répondit par la négative. A`lâ Hadrat ﷺ se leva, et fit tourner les aiguilles de l'horloge. Maintenant, l'horloge sonna les douze coups de midi. A`lâ Hadrat ﷺ dit alors: «Vous avez dit qu'il ne peut être minuit avant que les 45 minutes ne s'écoulent, alors comment est-ce possible qu'il soit midi à cet instant précis? » L'astronome répondit: «Vous avez modifié la position des aiguilles de l'horloge sinon il aurait fallut 45 minutes avant qu'il soit midi. » A`lâ Hadrat ﷺ dit: «Allâh عَزَّوجَلَّ est Omnipotent, il peut déplacer une étoile n'importe où et à n'importe quel moment. Vous avez prévu qu'il allait pleuvoir le mois prochain, mais si Allâh عَزَّوجَلَّ le souhaite, Il peut faire pleuvoir dès aujourd'hui, à cet instant précis. » Aussitôt qu'A`lâ Hadrat ﷺ eut fini sa phrase, des nuages firent leur apparition dans le ciel, et il commença à pleuvoir! (Anwâr-e-Razâ, p. 375)

Qu'Allâh عَزَّوجَلَّ l'enveloppe de Sa Miséricorde et nous pardonne par son degré!

أَمِينٌ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Le prince porteur

Une fois, A`lâ Hadrat عليه رحمة الرحمن fut invité à un rassemblement religieux dans un quartier de Bareilly sharîf. Les disciples arrangèrent un palanquin pour un déplacement plus confortable. A`lâ Hadrat رحمه الله تعالى عليه s'installa dans le palanquin. Quatre porteurs soulevèrent le palanquin et se mirent à marcher. Après avoir effectué quelques pas, A`lâ Hadrat رحمه الله تعالى عليه cria: « Arrêtez le palanquin! » Il descendit immédiatement, et demanda humblement aux porteurs: «Dites-moi franchement, lequel d'entre vous est un Sayyid? Je sens le parfum du Noble Prophète صلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَسَلَّمَ. » Un des manœuvres fit un pas en avant, et dit: « Je suis un Sayyid. » À peine eut-il terminé sa phrase, que le grand Moujaddid de son époque, A`lâ Hadrat رحمه الله تعالى عليه retira sa `imâmah sharif et le déposa aux pieds de ce Sayyid. Ensuite, A`lâ Hadrat رحمه الله تعالى عليه l'implora, les larmes aux yeux: «Honorable prince! Pardonnez cette erreur involontaire. Oh quelle horreur! Je me suis fait porter sur les épaules du prince dont les sandales bénies sont la couronne majestueuse de ma tête. Si le Noble Prophète صلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَسَلَّمَ me demandait, le Jour du Jugement Dernier: «Ô Ahmad Razâ! Étaient-ce les épaules délicates de mon fils qui portaient le poids de votre palanquin? Je n'aurai aucune réponse à donner. Ce serait une grande insulte à ma revendication d'être au service du Noble Prophète صلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَسَلَّمَ!» Après avoir obtenu le pardon du prince à plusieurs reprises, A`lâ Hadrat رحمه الله تعالى عليه exprima son dernier voeu, en disant: «Cher prince! La seule façon de compenser l'erreur commise involontairement, est que vous preniez place dans ce palanquin,

et que je vous porte sur mes épaules. » En entendant cela, les yeux des gens se remplirent de larmes, et certains d'entre eux poussèrent des cris tellement l'émotion était intense. Malgré le refus répété du prince porteur, il se résolut à monter dans le palanquin. Quelle histoire déchirante! Le grand Imâm-e-Ahl-e-Sounnah sacrifiant sa gloire due à sa connaissance divine, et sa renommée internationale pour un porteur inconnu (le prince), dans le souci de satisfaire le Noble Prophète ﷺ.

(*Anwâr-e-Razâ*, p. 415)

Qu'Allâh عَزَّوَجَلَ l'enveloppe de Sa Miséricorde et nous pardonne par son degré!

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Son incroyable connaissance

Mes chers frères islamiques! Qui peut mesurer l'ampleur de la dévotion pour le Noble Prophète ﷺ de celui qui possède un tel amour pour les descendants du Noble Prophète ! A'lâ Hadrat ﷺ était non seulement un grand serviteur du Noble Prophète ﷺ, mais aussi un grand Walî. De plus, il était aussi un grand savant. Il maîtrisait près de 50 disciplines. Par la barakah¹ de son immense science religieuse, les sciences profanes se donnèrent à lui. À ce sujet, lisez l'histoire suivante et réjouissez-vous:

¹ Bénédiction

Dr. Ziâ'ou d-Dîn, président de l'Université de Alî Garh, fit ses études en Europe. Il faisait partie des plus éminents mathématiciens du sous-continent indien. Une fois, il rencontra un problème en mathématiques qu'il ne pouvait résoudre, bien qu'il ait donné le meilleur de lui-même. Par conséquent, il prit la décision de se rendre en Allemagne pour trouver une solution. À cette époque, 'Allâmah Sayyid Salmân Ashraf Qâdirî Razavî رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ était responsable du département des études islamiques dans la même université. Il insista auprès de Dr. Ziâ'ou d-Dîn pour qu'il rencontre A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ à Bareilly sharîf, qui se trouvait à quelques heures de l'université, afin de trouver une solution à son problème, au lieu de se donner la peine en se rendant en Allemagne.

Dr. Ziâ'ou d-Dîn déclara: «Comment un Mawlânâ, qui n'a jamais été au collège peut résoudre un problème mathématique? Je ne souhaite pas aller à Bareilly et y perdre mon temps.» Toutefois, Sayyid Salmân Shâh رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ insistâ, et réussit à le convaincre de se rendre auprès d'A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ. A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ était un peu malade à cette époque. Dr. Ziâou d-Dîn lui dit: «Mawlânâ! J'ai un problème extrêmement compliqué, que je ne peux détailler en une seule fois. Il vaudrait mieux que vous écoutiez mon problème lorsque vous vous sentirez mieux.» A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ dit: «Exposez-moi ce problème.» Il décrit le problème qui fut instantanément résolu par A'lâ Hadrat رحمۃ اللہ تعالیٰ علیہ. Abasourdi en entendant la solution, le Dr. Ziâ'ou d-Dîn dit spontanément: «J'avais entendu parler du

'ilm-e-laddounni¹ mais je n'avais jamais pu en être le témoin avant aujourd'hui. Je m'étais décidé à me rendre en Allemagne pour trouver la solution de ce problème, mais Mawlânâ Sayyid Salmân Ashraf Qâdirî Razavî رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ m'avait invité à venir ici. » Imâm-e-Ahl-e-Sounnah رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ demanda alors qu'on lui apporte un de ses carnets qui contenaient des croquis de triangles et de cercles. À la vu de ce carnet, l'étonnement du Dr. Ziâ'ou d-Dîn grandit, et dit: « J'ai voyagé dans beaucoup de pays à travers le monde tout en dépensant beaucoup d'argent, et j'ai pu étudier auprès des grands scientifiques européens. Mais après avoir été témoins de l'étendue de votre science, je me sens tel un élève. Voulez-vous s'il vous plaît me donner le nom de votre professeur dans ce domaine? » A`lâ Hadrat رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ répondit: « Je n'ai pas de professeur dans ce domaine. Mon respectable père m'a enseigné les quatre principes mathématiques de base, l'addition, la soustraction, la multiplication et la division, car ils étaient nécessaires pour traiter les questions d'héritage. Je venais juste de commencer la lecture d'un livre dont le titre était «Choughmînî », mais mon père me conseilla de ne pas perdre mon temps avec cette discipline en espérant que j'acquiers cette science auprès du Noble Prophète ﷺ. Ce que vous avez vu, est un bienfait du Noble Prophète ﷺ. »

Dr. Ziâ'ou d-Dîn fut tellement impressionné par son incroyable savoir, et par le bon comportement d'A`lâ Hadrat رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ qu'il

¹ Science provenant directement d'Allâh عَزَّوجَلَّ

devint assidu à l'accomplissement de la prière et du jeûne, et il arbora la sounnah de la barbe. (Hayât-e-A`lâ Hadrat, vol. I, p. 222-229)

Qu'Allâh عَزَّوجَلَّ l'enveloppe de Sa Miséricorde et nous pardonne par son degré!

أَمِينٌ بِحَجَّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Manqabat¹-e-A`lâ Hadrat

Toû nay bâtil ko mitâyâ ay Imâm Ahmâd Razâ

Dîn kâ ñankâ bajâyâ ay Imâm Ahmâd Razâ

Daur-e-bâtil aur dalâlat Hind mayn thâ jis ghařî

Toû moujaddid ban kay âyâ ay Imâm Ahmâd Razâ

Ahl-e-Sounnat kâ chaman sar-sabz shâdâb thâ

Aur rang toum nay chařhâyâ ay Imâm Ahmâd Razâ

Toû nay bâtil ko miilâ kar Dîn ko bakhshî jilâ

Sounnataun ko phir jilâyâ ay Imâm Ahmâd Razâ

Ay Imâm-e-Ahl-e-Sounnat! Nâib-e-Shâh-e-Oumam!

Kîjiye ham par bhî sâyah ay Imâm Ahmâd Razâ

Ilm kâ hashmah houwâ hay mauj zan taħrîr mayn

Jab qalam toû nay ouihâyâ ay Imâm Ahmâd Razâ

Hashr tak jârî rahay gâ faîz kyoun kay toum nay hay

Faîz kâ daryâ bahâyâ ay Imâm Ahmâd Razâ

Hay badargâh-e-Khoudâ `Attar `âjiz kî Dou`â

Toum pay ho rahmat kâ sâyah ay Imâm Ahmâd Razâ

¹ Poésie sur les Awliyâ'ou-Llâh